

DES NOUVELLES DU LIVRE POUR LA JEUNESSE...

Elizabeth VLIEGHE
Collège Boris Vian de Lille
IUFM Nord – Pas-de-Calais

La légende affirme que le vampire est éternel... Les succès littéraire et cinématographique du personnage, via notamment celui de Dracula, semblent confirmer cet adage ; la littérature de jeunesse n'est pas en reste comme en témoignent les multiples ouvrages parus depuis vingt ans et ce à destination de tous, même des plus jeunes !

Bien évidemment avec l'engouement croissant des lecteurs pour la littérature fantastique, ce mythe a été encore davantage repris et décliné, essentiellement dans deux grandes directions, me semble-t-il. D'une part, l'aspect humoristique et parodique, souvent à destination des plus jeunes. Il s'agit avant tout de faire rire – même si ça fait un peu peur –, de détourner le mythe : vampires d'opérette, qui n'ont plus de vampires que le nom, qui ont perdu tout pouvoir, ridicules ou pitoyables, bernés, qui boivent tout sauf du sang, à moins qu'il ne s'agisse que de mauvais rêves, ouf ! D'autre part, l'aspect fantastique existe bel et bien, avec toutes ses nuances et ses variations : horreur et frissons sont au rendez-vous, le happy end pas toujours... Les vampires ont du vague à l'âme et n'assument pas toujours leur condition ou du moins se posent des questions : les auteurs ont non seulement lu Bram Stoker mais également – et entre autres – Anne Rice¹... Plus que jamais l'intertextualité est au rendez-vous ! Certains de ces romans proposent souvent une réflexion sur le bien, le mal, l'identité et la personnalité, les choix nécessaires, parfois douloureux, qui entraînent toujours la « mort » de certains désirs pour mieux en vivre d'autres... On

1. *Entretien avec un vampire, Lestat le vampire, Le voleur de corps*. Presses Pocket.

pourra joyeusement mixer le tout ou au contraire ne privilégier qu'un des deux aspects.

La production abonde, aussi ai-je scindé cette chronique en deux parties (la suite au prochain numéro !). Comme toujours certains titres sont épuisés, aussi ne mentionnerai-je que ceux encore en vente ou que l'on peut au moins se procurer en bibliothèque, sans prétendre à l'exhaustivité ! Cela s'étend de la maternelle au lycée en ne retenant que les collections identifiées pour la jeunesse. On ne s'interdira pas évidemment les incursions chez les adultes en fonction de l'âge et du degré de maturité des élèves.

Figure en annexe un élément du modeste travail effectué avec une quatrième d'aide et de soutien, à savoir les questions qu'ils ont imaginé que l'on pouvait poser au vampire de l'histoire qu'ils allaient lire. Les réponses écrites, formulées en « je », ont servi de base à une restitution orale en classe afin de comparer les caractéristiques des différents personnages mis en scène (les titres choisis allaient de l'album pour petits au *Dracula* de B. Stoker – version intégrale parue chez Hachette Jeunesse, « Bibliothèque Verte Plus » en 1988 –, lu entièrement par une élève passionnée... D'aucuns l'avaient déjà dit : l'homogénéité est un mythe !).

— *Mona, la vampire* de S. Holleyman. Albin Michel jeunesse. 1990.

Mona adore les histoires qui font peur : elle aimerait être vampire... Un samedi, avec son chat, elle se déguise et sa mère lui confectionne un menu « spécial ». La fillette se prend au jeu et conserve son rôle à l'école le lundi, à tel point que la maîtresse ne la supporte plus ! En rentrant chez elle le soir, elle passe par le cimetière où elle a tellement peur qu'elle fait des cauchemars la nuit. Le lendemain, elle est guérie : elle va désormais s'intéresser aux extra-terrestres...

Album court et facile.

— *Vladimir, le vampire* de S. Allouche/Boiry. Mini-Kits Livres-Jardins. Hachette jeunesse. 1995.

Le vieux vampire Vladimir ne fait plus peur à personne depuis longtemps : il vit retiré dans son vieux manoir à Crochepique. Une nuit, les parents de Hugues déposent leur jeune fils devant sa porte afin qu'il se charge d'en faire un vampire digne de ce nom... Le pauvre va en voir de toutes les couleurs tant son protégé déborde de malice et ignore tout des « usages » au point de concocter son plat préféré : des pâtes à l'ail !

Petit livre très facile fondé sur un des aspects de la légende (le kit permettait bien sûr de faire pousser de l'ail, on ne sait jamais...).

— *Le vampire du CE1* de Gudule/D. Pelot. Kid Pocket. Pocket jeunesse. 2000.

Jérôme n'est pas un fan de l'école mais si le maître se transforme en Dracula et ses copains en vampires, quel cauchemar ! Poursuivi, il trouve refuge aux toilettes dont le génie lui fournit l'arme fatale pour l'ennemi : le miraculeux plat de nouilles à l'ail, celui-là même sans doute qu'il a ingurgité le matin au petit déjeuner ! D'où une digestion difficile et un assoupissement agité de mauvais rêves, à moins qu'il ne faille incriminer le fait d'avoir regardé « Dracula » à la télé la veille...

Très facile, humoristique. Des illustrations qui se veulent horribles, qu'on pourrait utiliser seules pour faire imaginer une histoire.

— *Petit vampire va à l'école* de J. Sfar. Delcourt Jeunesse. 1999.

Petit Vampire s'ennuie tellement au royaume des Morts, malgré la compagnie de son chien Fantomate, qu'il obtient la permission d'aller à l'école s'il est revenu avant l'aube. Malheureusement, il n'y a pas d'élèves la nuit et le Capitaine des fantômes fait la classe à ses ouailles pour le distraire. Petit Vampire écrit sur le cahier de Michel Douffon, orphelin, médiocre élève, qui constate avec stupeur le lendemain que ses exercices sont faits, sans erreur ! Tous deux finissent par communiquer via le cahier, malgré l'incrédulité de Michel... Mais le Capitaine découvre cette correspondance illicite et exige de rencontrer le jeune humain. Michel passe donc une nuit agitée mais très amusante chez les Morts. Moyennant la promesse de garder secret tout cela, Petit Vampire et lui resteront amis mais dorénavant, il fera ses devoirs tout seul !

Bande dessinée amusante qui évoque pourtant, mine de rien, le problème de la solitude et de l'éternité, de l'amour et de la mort.

— *C'est dur d'être un vampire* de P. Wrzecz/V. Cau. J'aime Lire. Bayard Poche. 1994.

Lou, fils de Monsieur et Madame Dragoulou en avait assez d'être un vampire, de vivre la nuit, d'être seul, de boire du sang et de n'avoir pour seules amies que deux chauves-souris ! Un matin, bravant les interdits et au péril de sa « vie », Lou part à la découverte... du jour : il s'amuse au parc avec Antoine et ses copains, tous en vacances. Au bout de trois semaines, il est tellement fatigué que ses parents appellent le docteur Globul, en vain. Lou finit même par avouer la vérité à Antoine et surtout réussit à persuader ses parents de se soigner pour quitter leur état afin de former une famille « humaine ».

Retour en arrière facile à comprendre, comique de mots et de situations.

— *Un vampire à l'école* d'Y.M. Clément. Cascade Contes. Rageot Editeur. 1997.

Neuf courts récits assez humoristiques qui ne risquent pas de vous faire mourir de peur ! D'amusantes trouvailles à propos des noms qui donneront des idées si l'on veut faire écrire : Transfigurie, Fréredeussan, Villa Lassingue, Monsieur Hémoglobibine, Le château de Fichelatrouille, Georges André Hémorajik, Germaine Sandredragon, Paul Henri Draculasse, etc.

Pour les plus jeunes.

— *Le buveur d'encre* et *Une paille pour deux* d'E. Sanvoisin/M. Matje. Demi-lune. Nathan. 1996 et 1998.

Le mythe est revisité ici sous forme d'hommage aux livres par le biais d'une métaphore filée tout au long des deux tomes. Humour et subtilité.

Odilon est mordu par Draculivre, vieux vampire souffrant d'une telle crise de foie qu'il s'est mis à boire l'encre des livres anciens, à la saveur incomparable... Lui qui n'aimait pas lire (en dépit – ou à cause ? – d'un père libraire dévoreur de

bouquins) se met à les boire (à la paille) avec avidité, vivant de merveilleuses aventures !

Au cours du deuxième épisode, Odilon qui souffre d'autant plus de la solitude qu'il doit garder le secret, rencontre fort heureusement l'âme sœur en la personne d'une nouvelle élève dont il est immédiatement mordu : elle s'appelle Carmilla bien sûr², c'est la nièce de Draculivre évidemment, elle le mord pour lui imprimer sa marque comme il se doit... Désormais, ils font livres communs.

— *Dracula contre le petit chaperon rouge* de JP. Cuisinier. Tire lire poche. Magnard. 1985³.

La veille de Noël, la grand-mère de Sylvette Chaperon est à l'hôpital, réclamant sa petite fille qui s'y rend en taxi... Le chauffeur n'est autre que le comte Dracula, qui se réjouit à l'idée de boire le sang qu'on transfuse sûrement à la grand-mère. De multiples contretemps l'amènent à cacher la grand-mère puis à prendre la jeune fille en otage pour obtenir des flacons de sang, mais tout à la joie du festin, il se laisse piéger et relâche l'aïeule pour recouvrer la liberté avant la levée du jour...

— *Le dentiste est un vampire*. (Série « Les aventures de Zoé la trouille ») de Gudule série. Mini-Rose. Hachette Jeunesse. 1996⁴.

« Petite fille bourrée d'imagination et qui a peur de tout » – qui pourrait bien ressembler à Gudule enfant –, Zoé est aux prises ici avec un dentiste vampire, ainsi que cinq autres enfants. Ils devront s'unir pour lui résister.

Ce qui est intéressant dans cette histoire, c'est que sa presque totalité constitue en fait le « cauchemar » dont la petite fille est la proie durant l'anesthésie qu'on lui fait pour arracher sa dent, à moins que... En tout cas on peut aborder la notion de durée (contraction-dilatation) puisque toutes les péripéties racontées sont censées se dérouler sur quelques minutes.

— *Je m'appelle Dracula* et *La fiancée de Dracula* d'O. Cohen/P. Berthet. « Je bouquine » n° 6, août 1984 et n° 21, novembre 1985. Le premier titre repris en « Je bouquine », Bayard Poche (n° 19).

Hommage non déguisé au *Dracula* de Bram Stoker dont la plupart des noms de personnages sont repris. L'intérêt du premier épisode est d'être raconté à la première personne par le comte Dracula lui-même qui s'estime victime des racontars infâmes de l'écrivain Bram Stoker dans son livre. Bien évidemment le comte raconte les événements de son point de vue et le lecteur averti décélèra au fur et à mesure les nombreux indices qui prouvent que le comte est moins innocent qu'il n'y paraît ! Récit en « Je » encadré par quelques paragraphes à la troisième personne, retours en arrière et remarquable mise en abîme, une bonne introduction au roman-source.

Le deuxième épisode, rédigé à la troisième personne, prend lui davantage de liberté par rapport au modèle : Dracula, sous l'identité de Jacques Dracole est devenu antiquaire. Il sévit à Paris où Van Helsing le traque, aidé du jeune Frédéric Moreau.

2. Héroïne du livre éponyme de John Sheridan Le Fanu (1872).

3. Présenté dans le numéro 21, 2^{ème} semestre 94, dans le cadre d'un réseau autour du conte parodique.

4. Présenté dans le numéro 26, 1^{er} semestre 1997, dans le cadre d'un réseau autour de Gudule.

Dracole rencontre Albertine, qui en fait est un agent de la police judiciaire... Ils finissent par être très épris l'un de l'autre. La fin « humanise » complètement Dracula : ne voulant plus assumer sa condition de vampire et pour sauver Albertine, il se donne la mort...

— *La nuit du vampire* de D. Côté/S. Poulin. La courte échelle. Roman Jeunesse (Montréal). 1990.

Petit roman canadien qui met en scène un huis-clos, une nuit de tempête. Des jeunes assistent à un concert de musique dont le clou est la prestation d'un groupe professionnel et de son guitariste vedette, Red Lerouge. Coincés dans l'école à cause du mauvais temps, tous vont se coucher, mais une série d'événements étranges se produisent : y-a-t'il un vampire dans les lieux ? C'est en fait ce que l'animateur, surnommé Etcétéra a voulu faire croire à tous pour se venger de ces jeunes qui adorent le *heavy metal*, musique que lui déteste ! Ce qu'il ignore c'est que Maxime, le narrateur, a découvert que Red Lerouge était réellement un vampire, mais qui s'est « désintoxiqué »... Devenu végétarien, il conserve certes quelques caractéristiques de son ancienne condition et surtout son éternité, mais il est devenu inoffensif et se consacre à sa passion : la musique.

Facile, réflexion intéressante sur la différence et les préjugés de toutes sortes.

— *Le pire des vampires* de D. Lubar/C. Besse. Série « Drôles de monstres ». Cascade Policier Junior. Rageot Editeur. 1997.

A la sortie du cinéma (il adore les films d'horreur), Sébastien est mordu... par ce qu'il découvrira plus tard être un vampire. Il prend conscience de sa métamorphose progressive, qui si elle lui procure certains avantages (voler, se transformer, sens plus aiguisés, ...) lui rend toute sortie au soleil sans être emmitoufflé impossible et lui fait ressentir l'envie de plus en plus pressante de boire du sang. Aidé de son ami Norman, féru de sciences et d'informatique, il se met en quête de son agresseur, Vladivost, qu'il finit par retrouver en ville. Le vampire lui apprend qu'il retrouvera sans doute son état antérieur à moins que son destin ne soit de devenir vampire, que c'est à lui de trouver sa voie, peut-être d'accomplir un exploit. Alors que le narrateur, désespéré s'apprête à partir vivre sa nouvelle condition, Angela sa sœur et Norman trouvent un succédané de sang dont Vladivost n'a que faire mais Sébastien prouve son courage en essayant de combattre Teridakian le chasseur de vampires. Il retrouve enfin in extremis son état d'humain avec les avantages mais aussi les inconvénients !

Assez intéressant car cette fois encore un personnage est amené à choisir un état en pesant le pour et le contre.

— *Dracula fait son cinéma* de J.L. Craipeau. Castor Poche Flammarion. 1997.

Georgiu, jeune médecin, revient sur les lieux de son enfance : orphelin, sauvé bébé par un loup mystérieux, il a été élevé par son oncle puis par le comte Vlad Dracula, dans le château duquel on va tourner un film. Mais bientôt la mort rôde, réactivant les peurs ancestrales et mythiques chez les villageois. Seul Georgiu demeure convaincu de l'innocence de son père adoptif qu'il retrouve vieilli et usé. Ce dernier ne supporte plus le sang humain et difficilement celui des animaux ! La

coupable se révélera être une vampire-femme, une strige venue, sous les traits de la réalisatrice-productrice Strigia Straw (!), combattre son ennemi. Elle sera finalement vaincue, entraînant le comte avec elle dans la mort.

Roman intéressant car il insiste sur le côté humain de Dracula, toujours vu par le regard ému et respectueux de Georgiu. L'auteur parsème son texte d'indices que les plus futés relèveront ; plusieurs retours en arrière, contractions et dilatations temporelles qui complexifient l'intrigue.

— *Le souffle du vampire* de R.L. Stine. Chair de poule. Bayard Poche. 1998.

Freddy adore terroriser le petit Thomas dont il assure la garde en lui racontant des histoires épouvantables. Il faut dire que lui et son amie Clara rivalisent dans ce domaine comme dans d'autres : n'ayant peur de rien, se battant sans arrêt ! Ils découvrent par hasard une pièce secrète dans la maison du garçon dans laquelle se trouve un cercueil et une bouteille portant une inscription « Souffle du vampire ». Incapables de ne pas se disputer selon leur habitude, ils cassent la bouteille, réveillent le comte Nightwing (qui heureusement ne trouve plus ses canines) et se retrouvent en situation périlleuse, à une autre époque, dans le château du vampire. Revenus chez eux et toujours poursuivis par le comte, ils apprennent que Freddy n'est autre que le petit fils de Nightwing ! Encore sous le choc de cette bouleversante nouvelle, Freddy découvre une autre bouteille (« Salive de loup-garou ») que bien sûr sa camarade lui dispute et qu'ils cassent...

Facile, plus humoristique qu'effrayant.

— *L'éveil du vampire* de K. Quenot. Série « Les compagnons de la peur ». Albin Michel Jeunesse. 1999.

Chaque titre met Thibaut et ses copains dans des situations étranges et périlleuses, non dénuées d'humour et dont la fin heureuse est garantie...

Cette fois-ci, le nouveau voisin, Alain Robak, intrigue la bande : réalisateur de films d'épouvante, sa maison regorge d'horreurs, style un mouchoir (certifié authentique !) ayant appartenu à Vlad Dracul, portant des traces de son sang, un cercueil contenant un cadavre plus vrai que nature (souvenir d'un film précédent), etc. Les garçons savent que le cinéaste les provoque et n'apprécie pas toujours son humour... Voulant braver le sort, Thibaut, poussé par ses copains utilise le mouchoir du vampire dont le sang coagulé se met tout à coup à couler ! Craignant le pire, ses copains l'imitent par solidarité. De fait, ils sentent qu'une transformation, lente mais inexorable s'opère en eux, l'envie de mordre les tenaille et ils savent que le « Maître » arrive. Conscients du danger et finalement peu ravis de leur nouvel état, aidés d'Anita la soeur de Thibaut, d'Alain Robak – mort de trouille mais dont l'expérience va servir – et surtout de Docteur Pampelune (le faux-cadavre), ils vont réussir in extrémis à tuer le vampire imprudemment réveillé.

Facile à lire, utilisant tous les stéréotypes du genre et du mythe, jouant le chaud et le froid tour à tour.

— *Fille de vampire* de S. P. Somtow. Pocket Junior « Frissons ». 1999.

Jonhny, quinze ans bientôt seize, est en pleine crise d'identité personnelle : il a à peine connu son père, sa mère porte un nom juif, son grand-père est d'origine

indienne, sa demie sœur a un père norvégien, parti lui aussi... Aussi, a-t-il l'impression d'être moins seul lorsqu'il rencontre Rebecca, fille d'un vampire et d'une humaine, bientôt sommée de choisir sa future condition : l'éternité ou pas ! Très amoureux l'un de l'autre, ils s'interrogent et essaient chacun de convaincre l'autre d'embrasser son état. Jonhny découvre le monde de la nuit, côtoie les « amis » de Rebecca et découvre qu'il pourrait bien être tenté de partager cette « vie ». Néanmoins, après avoir subi une sorte de rite d'initiation (vision et communication avec les esprits) grâce à son grand-père, il décide définitivement de choisir la vie humaine dont il a découvert que la finitude fait le prix.

Moins pathétique que le suivant mais profond à sa manière, une réflexion sur ce qui fait la valeur de la condition humaine. Pour les plus âgés.

— *La solitude du buveur se sang* de A. Curtis Klause. Pocket Junior « Frissons ». 1994⁵.

Alternance de points de vue (Zoé, Simon et ainsi de suite) pour un roman fantastique certes mais qui donne plus dans l'éthique que l'horreur... Zoé lutte seule face à la maladie de sa mère, le désespoir de son père et sa propre souffrance. Elle rencontre Simon, vampire malheureux de devoir tuer pour se nourrir... Ils s'aideront mutuellement : il trouvera la force de mourir et elle de continuer à vivre plus sereinement.

Un très beau roman (liste 3ème) qui met en présence deux adolescents (Simon a 300 ans mais pas d'âge !) en grande souffrance morale et psychologique et qui, au-delà des frissons annoncés, pose des questions essentielles...

Bien que ce ne soit pas tout à fait l'objet de cette chronique, je citerai quelques ouvrages en lien avec le sujet, dont la lecture pourra intéresser les élèves et susceptibles d'être exploités pour leurs aspects informatif et/ou parodique que l'on s'empressera de pasticher !

— *Vert de peur, mort de rire* de Gudule/A. Wilsdorf. « Ça va pas la tête ». Nathan. 2000.

« Les meilleurs trucs pour affronter les situations les plus terrifiantes » et notamment pour ce qui nous préoccupe le Conseil n° 1 : « Que faire si un vampire pénètre dans ta chambre pendant la nuit? »

Amusante réserve d'images et d'idées (il y a des créatures pour tous les goûts : ogre, loup-garou, sorcière, morts-vivants et bien sûr, la pire de toute : tante Adèle... Educateurs rigides s'abstenir !

— *Au secours ! Les vampires* de C. Hawkins. Albin Michel Jeunesse. 1993.

A mi-chemin entre le récit et le documentaire, un mini-livre (10,5x10,5cm) animé au contenu minimaliste !

— *Les vampires* de C. et J. Hawkins. Folio cadet rouge. Gallimard Jeunesse. 1996.

5. Présenté dans le numéro 24, 1^{er} semestre 1996, dans le cadre d'un réseau autour des narrations complexes.

Dans la même veine que celles consacrées aux monstres, pirates, sorcières et autres fantômes, voici donc des informations plus que fiables (!) sur les vampires, suivies d'une journée typique, celle de la famille Von Raisiné.

Rendons hommage à C. Lauriot Prévost qui a réalisé l'adaptation française, étant donné l'humour, la parodie et les jeux de mots dont il a fallu rendre compte.

— *Petit lexique des vampires* de M.C. Delmas/M. Cabanes. Chauve souris. Syros Jeunesse. 2000.

L'essentiel en quatorze mots auxquels l'auteur consacre à chaque fois un texte, d'une page environ, simple et sérieux. L'humour et le décalage dominant en revanche dans les illustrations noir et blanc occupant parfois une double page.

Les mêmes ont réalisé d'autres lexiques : sorcières, fantômes, fantastique...

Pour les impatients, voici les titres qui seront, en principe, présentés dans le numéro 35, sans compter les nouvelles parutions ! :

— *Journal d'une petite vampire* de S. Holleyman. Livre animé. Albin Michel Jeunesse. 1995.

— *La course endiablée de Dracula Junior* de J. Bethlen/K. Paul. Livre animé. Rouge et Or Nathan. 1996.

— *Les mésaventures de Poltron, vampire de troisième classe* de J. Chaboud/N. Claveloux. Album. Ipoméée. 1985.

— *Le petit vampire* de R. Welsh. Arc en poche. Nathan. 1981.

— *Bon sang, le prof est un vampire !* et *Bon sang, ils vont manger Laura !* de J. Piasecki. Pocket Junior « Frissons ». 1997.

— *Le dernier des vampires, La vengeance du vampire et L'île du vampire* de W. Hall. 1988, 1999 et 2000.

— *La messagerie du vampire* de B. Sadoul. Chauve souris. Syros Jeunesse. 2000.

— *La tante de Frankenstein* de A. Rune Petterson. Arc en poche 2. Nathan. 1981.

— *Vampires : le retour* de O. F. Lang. Verte Aventure fantastique. Hachette Jeunesse. 1995.

— *Le vampire* de B. Faas Rice. Bibliothèque Verte. Série « Panique au centre commercial ». Hachette Jeunesse. 1997.

— *Zelna contre les vampires* de S. Benson. Milan Poche Junior « Fantastique ». 2000.

— *Le voleur d'éternité* de C. Barker. Pocket Junior « Frissons ». 1994.

— *Mademoiselle V.* de J.B. Evette. Magnard « Fantastiques ». 1999.

— *Terminus : Vampire city* de M. Honaker. Cascade, série « Le commandeur ». Rageot Editeur. 1998.

ANNEXE

Exemple d'interview du personnage de vampire mis en scène dans le livre lu, imaginée par des élèves de quatrième d'Aide et de Soutien. Les réponses sont rédigées à la première personne du singulier et servent de base à la restitution orale en classe.

- Comment t'appelles-tu ?
- Quel âge as-tu ?
- Où habites-tu ?
- Où dors-tu ?
- Quels sont les noms des membres de ta famille (parents et/ou enfants, etc.)
- As-tu des amis. Lesquels ?
- As-tu des ennemis ? Lesquels ?
- As-tu une activité principale dans la vie ?
- A quoi ressembles-tu physiquement ?
- Quels sont tes qualités et tes défauts ?
- Pourquoi es-tu devenu un vampire ?
- Est-ce que ça te plaît ou pas d'être un vampire ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce qui a changé pour toi entre le début et la fin de tes aventures ?